



# DAVID LEBLANC À LA MORTE- SAISON

LE QUARTANIER  
·NOVA IV·







DU MÊME AUTEUR  
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

*La descente du singe, 2007*  
*Mon nom est Personne, 2010*

NOVA 04

\*

À LA MORTE-SAISON

Le Quartanier remercie de leur soutien financier  
le Conseil des Arts du Canada  
et la Société de développement des entreprises  
culturelles du Québec (SODEC).

Gouvernement du Québec - Programme de crédit d'impôt  
pour l'édition de livres - Gestion SODEC.

Le Quartanier reconnaît l'aide financière  
du gouvernement du Canada  
par l'entremise du Fonds du livre du Canada  
pour ses activités d'édition.

—

Diffusion au Canada : Dimedia  
Diffusion en Europe : La Librairie du Québec (DNM)

—

© David Leblanc et Le Quartanier, 2010/2013

Dépôt légal, 2013  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada

ISBN : 978-2-896981-27-4

Extrait de la publication

David Leblanc

À LA  
MORTE-SAISON



LE QUARTANIER

Extrait de la publication





L'homme en noir s'est enfui à travers le désert,  
et le pistolero a suivi.

STEPHEN KING



L'EXPLOSION lui arracha la moitié du visage. Il ressemblait à ces enfants qui chantent dans le noir pour se calmer - ou pour oublier qu'ils ont peur. Une voix, un corps que quelqu'un regardait : Un de plus, dit la gorge sèche.

Le soleil se leva, mais il n'amusa plus personne. Simple impulsion, anecdote. Il y aurait lieu de se taire. Quant à opter pour l'enfance, le passé qui l'aiderait à s'accrocher, il préférait sauver le reste, la ville, l'avenir.

Non, se dit-il, je suis trop faible, je n'y arriverai pas.

Date incertaine suivie de disparition totale, un blanc. Brindille cette herbe ou ce champ, ces herbes qui vertes et rouges et jaunes et noires dans le vent devenaient poussière dans un vaste champ de jonquilles en mémoire dans les jours qui suivirent. Date incendiaire suivie de disparition totale,

une rougeur. Brindille cette herbe en séchant, ces herbes longues où l'on irait, dans l'espoir d'y retrouver le repos, de s'allonger dans l'idée d'un papillon qui pour survivre s'efforce de passer pour une brindille sèche, pendant quelques heures de distraction.

Il n'y avait personne et personne n'avait rien vu. Une ligne diagonale aurait découpé le ciel si quelqu'un avait regardé dans cette direction, mais il n'y avait qu'un corps inerte, laissé pour mort au milieu de nulle part, comme tous les autres, avant lui comme après. Je dis « lui », mais ce n'était qu'un corps, inanimé, quoi que je puisse en dire par la suite. Et pourtant, si ce corps était animé, c'est-à-dire minimalement animé d'une ébauche de conscience, il pourrait, de petites impulsions électriques passant du nerf optique au cerveau, voir une ligne diagonale qui découperait le ciel en unités nuageuses groupées, sinon dégagées.

Doté d'une certaine mémoire et donc d'une certaine réserve d'indices pouvant lui donner l'impression d'être à même de déchiffrer le monde, il comprendrait, ou croirait comprendre, d'après ces quelques données immédiates, qu'il est étendu sous une ligne téléphonique. Puis, ne sachant trop comment les choses en seraient arrivées là,

il se demanderait si cette diagonale ne formait pas plutôt la moitié d'une chose qu'il ne saurait nommer sans se perdre en conjectures.

Une odeur insupportable l'empêcherait de poursuivre dans cette voie. Il lèverait un bras, mais la douleur serait insupportable. Un chapelet d'obscénités défilerait alors sur ses lèvres - pas un mot, personne ne s'offense.

Il se lèverait, mais une douleur au dos l'en empêcherait, le forçant à opter pour une roulade latérale qui, bien que salissante, lui rappellerait son enfance.

Brindille cette herbe ou ce champ. Vibration des globes oculaires selon technique d'animation japonaise suivie d'une reprise momentanée de la vie courante.

Une fois debout, il comprendrait qu'il était étendu sur une roche pointue. Une odeur, dirait-il, mais rien de plus. Il aurait la gorge sèche. Il en profiterait pour se taire.

Le soleil se leva, et il dormait encore, et il dormait encore qu'il faisait déjà grand jour.

Le Quartanier Éditeur  
4418, rue Messier  
Montréal (Québec) H2H 2H9  
[www.lequartanier.com](http://www.lequartanier.com)

Couverture : Catherine D'Amours

Achévé d'imprimer au Québec  
en octobre 2013 sur papier Enviro  
par l'imprimerie Gauvin.

Extrait de la publication

On l'avait privé de ses papiers, de la mémoire même de son nom, et on l'avait laissé là pour mort. Les instants qu'il avait vécus avant son départ lui étaient si précieux qu'il aurait voulu inventer une machine à se souvenir de tout pour n'en laisser échapper aucun, comme ces disques d'or qui, la cantatrice morte, se remettent à chanter avec cette voix qu'on croyait tue.

Né à Arthabaska en 1980, David Leblanc a publié *Mon nom est Personne* en 2010 (finaliste au Prix littéraire des collégiens 2011) et *La descente du singe* en 2007, tous deux au Quartanier.

DAVID LEBLANC

À LA MORTE-SAISON

NOVA N° 04

LE QUARTANIER Extrait de la publication